

POOR AND CAPTIVE

Since May 2015, someone receiving social assistance can no longer leave Quebec for more than 7 consecutive days or 15 cumulative days in a calendar month without being cut off of welfare. We should all be concerned that the Quebec Government is not respecting the rights of people in Quebec by violating their right to cross the Quebec border, a right that is guaranteed by the Canadian Charter of Rights and Freedoms.

The principal impact of this regulation is to prevent people from visiting their friends or family that live outside the province. We are cutting people off from their support network during moments of great importance, such as funerals, births, and marriages. As well, this regulation robs people on social assistance of their ability to help their loved ones when they fall ill or are in distress.

People who leave for more than a week run the risk of being unable to pay the rent, the hydro or phone bill, or to buy groceries upon their return. The welfare rate is already too low. At only 648 dollars a month, it barely covers half of a person's basic necessities. This regulation leaves people even more vulnerable to homelessness and hunger.

During its first year of implementation, 1,448 people and their families saw their social assistance cut, well over the 400 people a year predicted by the Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité social.

This regulation unfairly targets women and people born outside of Canada. Over 83 percent of the people who have been cut are immigrants, even though they constitute only 18% of the people on welfare. Similarly, over 55% of the people cut are women, though they make up only 46% of the people on welfare.

Furthermore, there is no financial justification for imposing these draconian restrictions on people on social assistance. From April to January 2016, the MTESS cut 572,000 dollars off the cheques of people on social assistance, but we do not know how much extra money was devoted to the surveillance and control of welfare recipients that is necessary to apply this regulation. On the other hand, the Coalition Main Rouge estimated that the Quebec Government could save 740 million dollars a year if it prioritised fighting tax evasion. Stopping Quebecers from leaving the province does not pay.

Preventing people who live in poverty from leaving the province is a clear case of discrimination based on their social status and that is why this regulation must be abolished.

For more information, visit the website of Poor + Captive at <https://poorandcaptive.com> or call 514-738-2036 ext 402

PAUVRE + CAPTIF

DESCRIPTION DU RÈGLEMENT

Depuis le printemps 2015, une personne qui reçoit l'aide sociale ne peut plus quitter la province de Québec pendant plus de 7 jours consécutifs ou 15 jours accumulés au cours d'un mois civil sans que ses prestations d'aide sociale ne soient coupées.

L'IMPACT DU RÈGLEMENT

Cette mesure empêche de nombreux.ses Québécois.se.s de rendre visite à leurs proches qui habitent en dehors de la province. Ces personnes se retrouvent isolées de leur réseau de solidarité (famille et amis), et ce, particulièrement dans les moments importants—funérailles, naissances et mariages.

Les personnes qui partent plus d'une semaine courent ainsi le risque d'être financièrement dans l'incapacité de payer le loyer, l'épicerie, les factures d'électricité ou de téléphone, etc. Ces situations peuvent entraîner la perte de leur logement ou un déséquilibre de leur santé physiologique et mentale.

DÉCISION POLITIQUE PEU RENTABLE

Empêcher les Québécois.es de circuler librement n'est pas payant pour le gouvernement. Durant la première année de l'entrée en vigueur du règlement, 1 448 personnes et leurs familles ont subi des coupures de prestations. Ces personnes réinjectent pourtant la totalité de leurs maigres revenus dans l'économie locale en payant des biens de première nécessité.

Alors que ce règlement punitif coupe des ressources vitales pour les personnes affectées, une partie des montants récupérés ne font que défrayer les coûts de gestion nécessaires pour appliquer le règlement et pour exercer une surveillance accrue. En revanche, la Coalition Main Rouge estime que le gouvernement du Québec pourrait économiser 740 millions de dollars par année s'il encadrait l'évitement et l'évasion fiscale.

LE CARACTÈRE DISCRIMINATOIRE DU RÈGLEMENT

Les personnes sur l'aide sociale reçoivent 628\$ par mois. Ce montant couvre 55% des besoins vitaux. En coupant une proportion de leurs prestations, cela rend les personnes encore plus précaires et vulnérables.

Ce règlement cible injustement les femmes et les immigrant.e.s :

- Plus de 83% des personnes touchées sont des immigrants, alors que cette population constitue 18% des personnes assistées sociales.
- Plus de 55% des personnes touchées sont des femmes, bien qu'elles ne constituent

Empêcher les Québécois.es qui vivent dans la pauvreté de circuler librement est un cas clair de discrimination à l'égard des personnes en fonction de leur classe sociale, et c'est pourquoi ce règlement doit être aboli.

Pour plus d'informations: Appelez à 514-738-2036 poste 402 ou visitez le site web de Pauvre et Captif au : <https://pauvreetcaptif.com>



Poor + Captive : Declaration of Support

We believe that people receiving social assistance have the right to freedom of movement. Whether it is to participate in a family reunion, to see old friends, to visit a family member in the hospital, or to allow one's children to meet their grandparents – there are many reasons for needing to leave Quebec.

However, since May 2015, someone who leaves Quebec for more than 7 consecutive or 15 cumulative days in a calendar month loses their residency in Quebec according to the welfare office and so loses their right to welfare.

With this regulation, the government is attacking the capacity of the most vulnerable people in our society to maintain relationships with their family and friends that live outside of Quebec. If people do leave and have their welfare benefits cut, they risk homelessness and destitution.

We demand that the government abolish this discriminatory regulation.

Name and Signature:

Return to Poor + Captive by post or through an emailed photo

pauvreetcaptif@actiongardien.org

4735 ch. De la Côte-Ste-Catherine, Montréal, QC H3W 1M1

Déclaration d'appui « Pauvre + Captif »

Nous croyons que les prestataires d'aide sociale devraient avoir le droit de circuler librement. Que ce soit pour participer à une réunion familiale, retrouver des ami.e.s de longue date, se rendre au chevet d'un proche malade, permettre aux enfants de découvrir l'endroit où leurs parents ont grandi, ou toute autre raison ; les motivations sont multiples de vouloir séjourner en dehors du Québec.

Pourtant depuis mai 2015, une personne qui quitte le Québec pour plus de 7 jours consécutifs – ou 15 jours cumulatifs – dans un même mois, perd son droit à l'aide sociale parce que l'aide sociale considère que la personne a perdu sa résidence au Québec.

Avec ce règlement, le gouvernement attaque la capacité des plus vulnérables à maintenir leurs liens avec leurs famille et ami.e.s qui vivent en dehors du Québec. Les prestataires qui quittent temporairement le Québec et voient leurs prestations d'aide sociale coupées risquent de se trouver en situation d'itinérance ou de dénuement.

Nous demandons au gouvernement du Québec d'abolir ce règlement discriminatoire envers les prestataires d'aide sociale.

Nom et signature:

Retournez à Pauvre + Captif par la poste ou une photo par courriel

pauvreetcaptif@actiongardien.org

4735 ch. De la Côte-Ste-Catherine, Montréal, QC H3W 1M1